

# Trois Frontières

1947

C'est la date de création de la pièce *Le Triptychon*, qui, depuis, est jouée chaque année toujours avant Noël, par le théâtre de marionnettes de Bâle. « Si nous devions arrêter cela, alors nous pourrions fermer le théâtre », a expliqué Daniel Jansen, directeur du théâtre. Depuis des générations, le public vient assister à ce spectacle qui n'a pas changé d'un pouce depuis le début. Les traditions sont des valeurs auxquels le théâtre de marionnettes est très attaché.

Bâle

## Théâtre de marionnettes : quatre-vingts ans de féerie

Le théâtre de marionnettes de Bâle fête actuellement ses 80 ans. À cette occasion, une exposition de marionnettes et de photos est visible jusqu'au 20 mai, à la maison Zum rothen Schneck de Bâle.

Fondé en 1943 et installé à partir de 1956 dans l'une des plus belles caves voûtées bâloises, le Basler Marionnetten Theater, théâtre de marionnettes de Bâle, propose depuis quatre-vingts ans le meilleur du cabaret pour jeunes et moins jeunes.

Pour clore les festivités de ses 80 ans, une exposition de marionnettes et de photographies se tient dans la toute petite galerie Reverenz, installée dans la maison Zum rothen Schneck (À l'Escargot rouge).

### Les tout premiers personnages

« 80 ans. C'est grand jubilé que nous fêtons ! Nous avons eu diverses activités durant cette saison qui se termine doucement. Il y a encore cette exposition dans la maison Zum rothen Schneck, c'est un document sur nos marionnettes d'un côté et, de l'autre, ce sont des techniques photographiques très spéciales qui sont utilisées », explique Daniel Jansen, directeur du théâtre des marionnettes.

L'exposition présente des photographies de Gilbert Mayer qui met en avant 80 marionnettes en situation de studio et une sélection de marionnettes :



Daniel Jansen, directeur du théâtre des marionnettes, et Gilbert Mayer, photographe auteur des photos présentées. Photo G.G.

« Ce sont des marionnettes des 40 premières années, vraiment de l'époque de la fondation du théâtre. Ce sont des originaux. Toutes les marionnettes que l'on voit ici sont encore utilisées », précise Daniel Jansen.

Le lieu de l'exposition est également très symbolique : « Cette maison est la scène d'une de nos pièces, *die Mondladärne* (la lanterne de la Lune), qui se joue dans et devant cette maison. Une histoire fantaisiste qui existe depuis 1951, une pièce

que nous jouons tous les ans. »

### Les marionnettes vivent

À l'origine, le théâtre de marionnettes ne s'adressait qu'aux adultes. Ce n'est qu'à partir de 1956 que des pièces pour enfants sont jouées. Les thèmes abordés sont multiples : « Nous jouons des classiques, *L'Opéra de quat'sous*, *Faust*, mais aussi des histoires plus récentes, des contes populaires ou d'autres

que nous écrivons nous-mêmes. Dans le programme adulte, nous avons actuellement une pièce d'Edgar Wallace, une intrigue policière. Nous voulons raconter des histoires. D'autres théâtres vont dans des critiques sociétales, nous préférons l'expérience et l'immersion dans notre monde. Très vite, lorsqu'on regarde une pièce chez nous dans la belle cave voûtée, la marionnette devient réelle. Après deux minutes, ce ne sont plus des marionnettes,

### La fabrication, un savoir-faire perdu

Bien qu'initialement fabriquées par le théâtre, les marionnettes ne sont actuellement plus construites par l'institution : « Nous n'avons malheureusement plus le métier chez nous. À chaque nouvelle pièce, il y a de nouvelles marionnettes et nous ne pouvons pas mélanger les anciennes et les nouvelles. Il y a des différences de matériaux. Mais dans le temps, Richard Koelner, le fondateur du théâtre qu'il a dirigé durant quarante ans, faisait toutes les marionnettes lui-même. Son épouse confectionnait les costumes. »

Désormais, la réalisation des marionnettes est externalisée auprès d'artisans. « Il existe encore des gens qui savent faire cela, mais les réparations, parfois effectuer quelques coutures, il faut fréquemment changer les articulations, elles sont en cuir... ces choses-là, nous les faisons nous-mêmes. Nous avons engagé quelqu'un pour entretenir les accessoires et les personna-

ges. » Reste qu'il n'y a guère que deux ou trois artisans auprès de qui le théâtre peut confier la fabrication des personnages.



À l'origine, Richard Koelner, le fondateur du théâtre qu'il a dirigé durant quarante ans, faisait toutes les marionnettes lui-même. Photo G.G.

mais des humains qui vivent. C'est toujours encore très apprécié, bien qu'il s'agisse d'une ancienne forme de théâtre. »

Et le théâtre rencontre un vif succès, avec un taux de remplissage de 85 % dans la salle d'une centaine de places ; il est quasiment à son maximum et, pour beaucoup de pièces, il

convient de réserver sa place très tôt pour pouvoir assister au spectacle.

Les pièces s'adressent à tout le monde. « Du fait que nous ne sommes pas trop intellectuels ou avant-gardistes, nous parlons tout simplement à tout le monde. »

● Textes : Guy Greder

## 129 portraits photographiques

Pour les 80 ans du théâtre de marionnettes de Bâle, le photographe Gilbert Mayer a effectué des prises de vues de 129 marionnettes. Il les a regroupées dans un livre, tiré à 750 exemplaires, intitulé *Charakterköpfe*, littéralement « Têtes de caractère ». Une sélection de ces photos est présentée jusqu'au 20 mai dans la Galerie Reverenz. Il s'agit de tirages réalisés avec des techniques anciennes : « J'ai d'abord appris la technique des années 1850, au collodion humide. On prépare son support sensible à la lumière soi-même. Ensuite, c'est sensibilisé dans du nitrate argentique et doit rester humide jusqu'à ce que ce soit développé et fixé », explique Gilbert Mayer.

Les prises de vues ont été faites avec une chambre



Gilbert Mayer a photographié 129 marionnettes et en a tiré un livre intitulé « Charakterköpfe ». Photo G.G.

photographique et, de ce fait, les négatifs ou positifs sont de grandes dimensions et permettent des tirages contacts d'une précision et d'une finesse picturale très poussée.

L'exposition à la lumière de l'original est faite au soleil, il n'y avait pas d'agrandisseurs permettant de tirer des photos en 1850. L'idée de faire une série de photos avec les marionnettes est née d'une forme de lassitude. « Quand on apprend ces techniques, on fait toujours les mêmes choses, des portraits, des crânes avec *Faust* de Goethe, un peu de gothique car cela colle très bien à la technique. Mais au bout d'un certain temps, c'est ennuyeux et j'ai cherché un motif qui vaut la peine. J'ai vu une série de peintures de

David Hockney, un peintre anglais, des portraits de ses amis, tous positionnés sur la même chaise avec un fond bleu. Il a fait, je pense, 100 peintures comme ça et c'est très fascinant. J'ai pensé faire pareil avec des marionnettes. Normalement, on photographie les marionnettes en jeu, sur scène, ou comme des objets d'art. Moi je les ai photographiées comme des portraits de personnages, tous sont assis sur une chaise, tous ont leur caractère hors de la scène. Ce sont des personnages qui viennent dans mon studio, sont assis sur leur chaise et montrent leur nature. »

*Charakterköpfe*, jusqu'au 20 mai, Kultur Reverenz « zum rothen Schneck », Oberer Rheinweg 67, à Bâle (Suisse). Entrée libre.

### Les traditions qui perdurent face à la modernisation

Il y a des pièces traditionnelles qui sont données à chaque saison du théâtre de marionnettes de Bâle et elles font toujours, depuis leur création, salle comble.

« Il y a des traditions que nous faisons perdurer, souligne le directeur Daniel Jansen. Deux pièces très anciennes, *die Mondladärne* (la lanterne de la Lune), qui est jouée chaque année depuis 1951, et *Le Triptychon*, au programme depuis 1947, également présenté chaque année avant Noël. Si nous devions arrêter cela, alors nous pourrions fermer le théâtre [rires]. Ce sont des pièces superbes qui fonctionnent tout le temps et qui restent au goût du jour. Les gens viennent tous les ans, certains avec leurs parents, de génération en génération, et la pièce est exactement la même. Cela doit être ainsi. Ce sont des traditions auxquelles nous sommes attachés. C'est beau, c'est un grand héritage que nous cultivons. »

### La magie opère

Et cela devrait encore continuer ? « C'est difficile à dire, le monde change. On dit que c'est difficile pour le théâtre, car la jeune génération vit de manière numérique. Mais nous remarquons que, précisément chez les enfants qui sont habitués aux ordinateurs et aux smartphones, quand ils viennent chez nous au théâtre, ils sont fascinés. L'illusion paraît tellement réelle. Si nous soignons notre héritage, cela aura encore du succès pour de très nombreuses années. »